

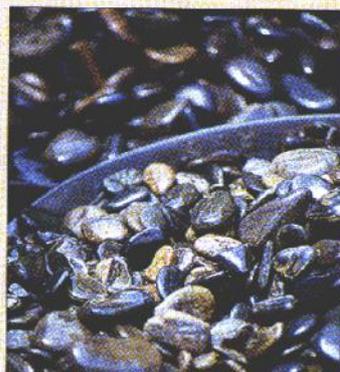
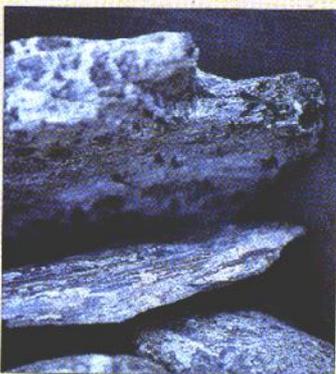
Chez Pascale Beauchamps des tapis d'or et de galets

A RENNES, DANS SON ATELIER OUVERT
SUR UN JARDIN TRÈS FLEURI, UNE ARTISTE
INSPIRÉE INTERPRÈTE À SA MANIÈRE
L'ART DE LA MOSAÏQUE, ENTRE GALETS, ÉMAUX,
CIMENT ET PÂTE DE VERRE.



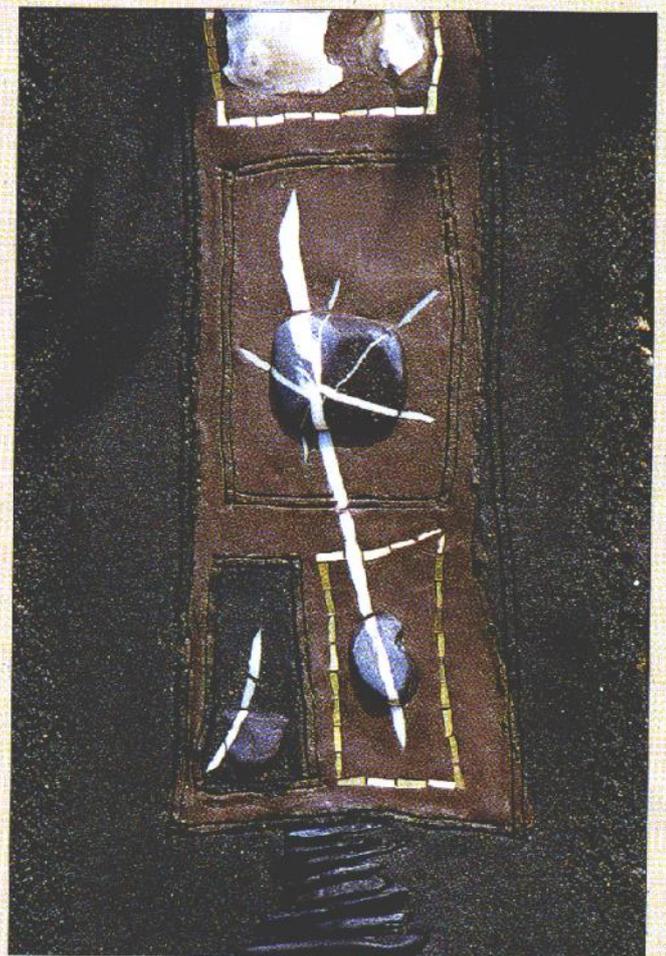
À la lisière du quartier Sainte-Thérèse et de celui de la Poterie, là où aiment résider les artistes de la ville, une petite maison rurale datant de la fin du XIX^e siècle, enfouie sous les fleurs et la verdure, attire l'œil du passant. C'est là que Pascale Beauchamps

croulant sous les fruits devant un discret apprentis au fond du petit jardin, y étaient sûrement pour quelque chose... On nettoya, on gratta, on ponça, on peignit de bleu grilles, portes et volets ; puis une fois arrachées orties et mauvaises herbes, Pascale songea aux



et son mari ont choisi de s'installer. Quand ils l'ont découverte, la maison n'était pas bien séduisante et inhabitée depuis des années. Malgré ses vieux volets fendillés, son crépi de teinte indéfinie, ses murs de terre et son plancher de chêne disloqué, ils eurent le coup de foudre et l'achetèrent immédiatement. Le très vieux cerisier et l'abricotier,

plantations : il lui fallait un environnement adéquat pour qu'elle investisse avec bonheur ce qui allait devenir son atelier d'artiste. Dans un savant désordre digne du plus joli jardin de curé, cohabitent dorénavant rosiers, hortensias, alchémilles, clématites, armoise et fenouil. Une paire d'euphorbes monte la garde de chaque côté de



REPORTAGE

DOMINIQUE PAUVÉ. PHOTOS

BERNARD GALERON.

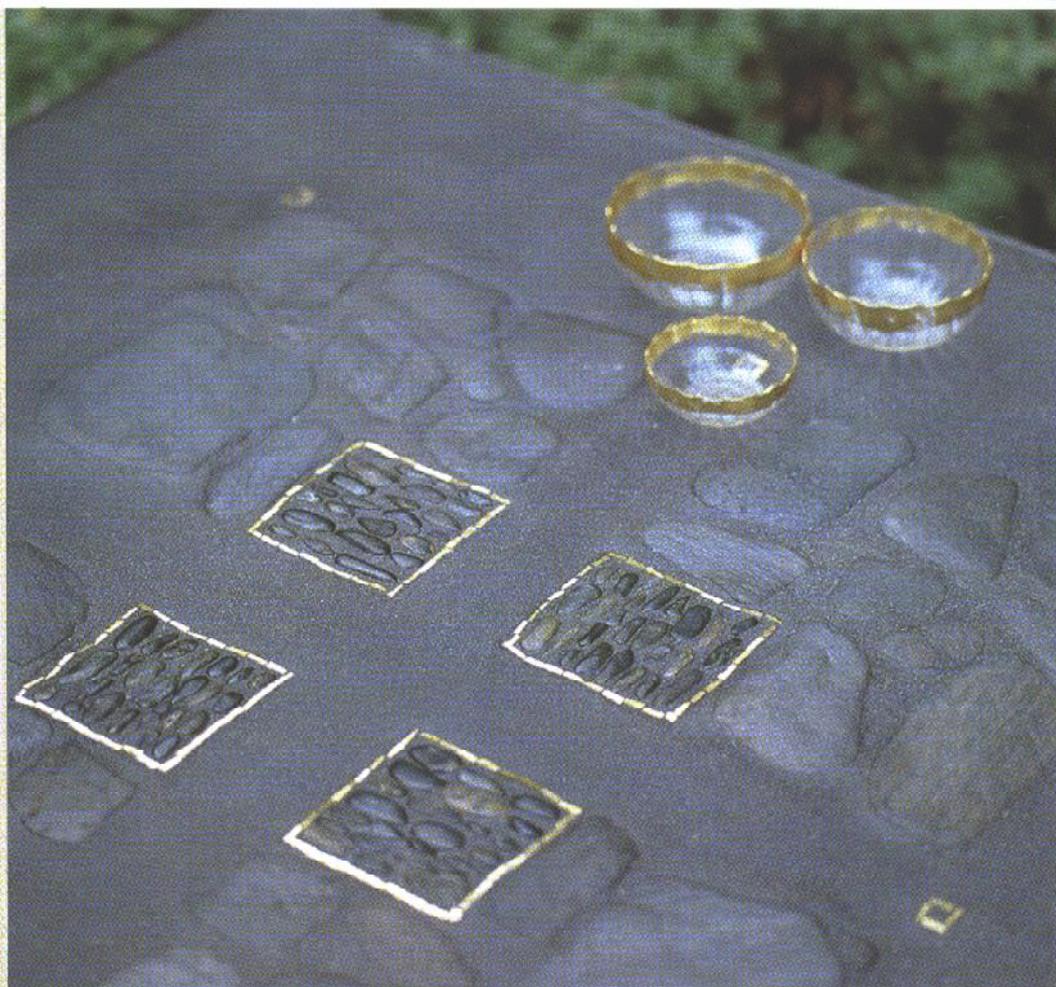


Dans ce tableau, ci-dessus, les débris d'une coupe, des galets et de la pâte de verre bleue. Une table basse, ci-contre, aux galets cerclés d'émaux à la feuille d'or. Verres, Jean-Pierre Baquère.

Des maquettes esquissées à l'aquarelle aux œuvres finies : stèle, page de gauche, ou tableau, ci-dessous, la création de Pascale consiste



à harmoniser les dons de la nature : galets, pierres, bois, et des matériaux travaillés, comme le ciment, la pâte de verre, les émaux.



la porte. Côté cuisine, un délicieux jardin d'herbes aromatiques est planté autour d'un tapis de dalles de schiste récupérées chez un brocanteur. Côté atelier, on fabrique de grandes étagères à compartiments pour ranger les matériaux, et une quantité de seaux et bassines de zinc de toutes tailles sont prêts à recevoir les trésors qui sont les éléments de base des créations de Pascale : galets, cailloux, morceaux de marbres, d'ardoises et pierres de toutes sortes, rangés par genres et couleurs, et étiquetés selon leur provenance. Mosaïste, sculpteur, artiste... on hésite à définir cette artiste d'un seul mot, car elle est tout cela et bien plus, ayant depuis toujours navigué dans les eaux diverses des métiers d'art et travaillé toutes sortes de matériaux sur des thèmes différents. Les pavements érodés de la place Saint-Marc, les marbres polis des monuments, la finesse des fresques ourlées d'or... c'est à la faveur d'un voyage à Venise que Pascale Beauchamps découvrit, voilà quelques années, sa véritable vocation : recréer, en employant

des matériaux contemporains, l'émotion de la pierre usée par le temps. Lorsqu'elle habitait Lannion, elle avait pris l'habitude, se promenant le long des plages de la Manche, de ramasser des galets, pensant « qu'un jour peut-être, elle en ferait quelque chose... » Cette infatigable marcheuse grappille aussi, le long des torrents, sur les bords des rivières ou au sommet des montagnes, toutes sortes de pierres et galets « pour leur rondeur, pour leur douceur, leurs veines et leurs teintes qui seront plus tard choisis et associés un à un ». Et Pascale Beauchamps d'ajouter : « Je voulais aborder l'art de la mosaïque d'une manière personnelle. Pour ce faire, j'ai choisi d'inclure des galets au ciment laissé brut, dont j'ai eu envie de travailler la matière, car j'aime ses tons de gris, ses couleurs sourdes. Parfois, j'ajoute des colorants naturels, ocre ou oxyde de pierre. Une fois mis en forme, poncé et brossé, je le ravive par des émaux à la feuille d'or, fabriqués par un artisan grâce à de mystérieuses traditions ancestrales qu'il ne communique



Pour cette artiste sereine, le jardin est un lieu indispensable de création et d'inspiration.



Devant la cabane, ci-dessus, les stèles sont exposées sur des supports de fer forgé.



Les outils de l'artiste, au centre : des seaux de zinc remplis de pigments et de galets. Ci-dessous, une table basse dans le jardin fleuri



d'armoise et de fenouil. A droite, des grandes «roues», tables ou coupes, et des petites «géodes», émaillées à la feuille d'or. Dehors, en bas à droite, une stèle attend son dernier décapage à grande eau.



à personne. » Encouragées par le maître mosaïste Giovanna Galli, chez qui elle fait un stage dans son atelier parisien, les recherches de Pascale ont donné tout d'abord de somptueuses coupes décoratives avec des inclusions minérales, puis de magnifiques miroirs et des stèles en triptyque... « jusqu'au jour où un ostréiculteur de Paimpol m'a demandé d'imaginer des panneaux muraux pour le patio de sa maison. Depuis, j'ai énormément de commandes dans ce sens, notamment pour des sols avec des incrustations dans le bois ou dans le béton ciré ! » Toutefois, Pascale veut continuer à travailler artisanalement, seule dans le calme de l'atelier. Chez elle, tout est pièce unique ou série limitée, et elle reste libre de ses motifs : on ne peut pas lui demander d'imaginer un poisson rouge pour le sol d'une salle de bains. Elle conçoit également des «géodes», des tableaux minéraux, ainsi que des tables et consoles,

dont les piétements de fer forgé sont réalisés, près de Sablé, par le ferronnier d'art Patrick Bonnin. ◇



Atelier, 3, rue de Châteaugiron, 35000 Rennes. Tél. : 02 99 53 91 91. Jusqu'à fin décembre, exposition de ses dernières œuvres à la galerie Mayorga, 32, rue de la Citadelle, 64220 Saint-Jean-Pied-de-Port.